

LG

FOU  
PERI

Huy, couvent des Augustins : poterie carolingienne (1 à 4) et mérovingienne (5 à 10).

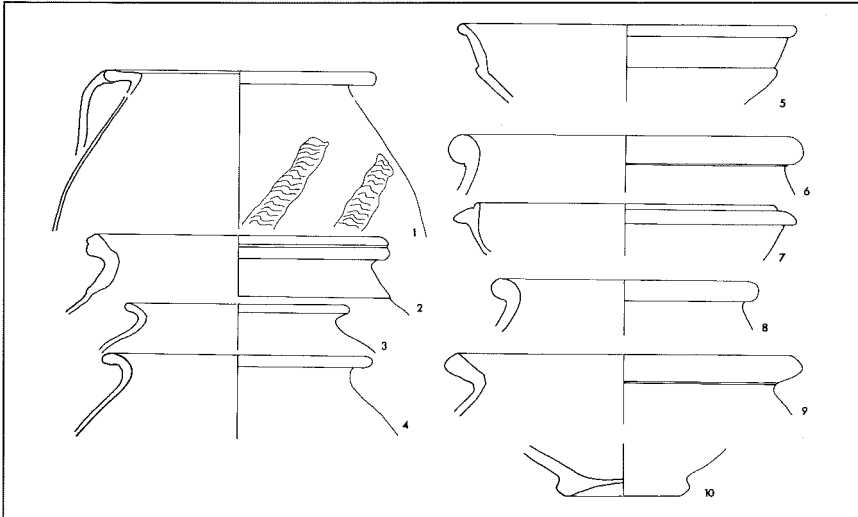


photo et qui mesurait environ 3 m sur 3,50 m.

En 1992, la construction du grand parking à deux niveaux fut entreprise, sans que nous ne puissions intervenir, afin d'y effectuer ne serait-ce que quelques sondages en profondeur, malgré une autorisation écrite émanant de la Ville de Huy, signée de son Député Bourgmestre Madam A.-M. Lizin par laquelle « le Collège échevinal ne voyait aucune objection à ce que nous procédions à des

constatations et observations d'ordre archéologique à cet endroit ». Aucune coordination ne fut possible avec l'entreprise occupée à ces travaux, des pierres tombales furent fracassées et transportées au remblai, sans considération pour ces témoins du passé, à travers l'ancienne église du couvent.

Une fois de plus, l'aspect financier l'emporta sur l'intérêt historique détruisant ainsi à jamais une page de l'histoire hutoise, une partie importante du quadrilatère des Augustins fut excavée jusque dans les couches du Haut Moyen Age dont il demeure vraisemblablement sous le béton du parking inférieur quelques structures non détruites.

Les figures présentent quatre dessins de poteries carolingiennes (1 à 4) et six dessins de poteries mérovingiennes (5 à 10), récupérées sous forme de tessons à la base des déblais, le long de la rue Delloye-Mathieux.

Il demeure donc sous la dalle inférieure du parking des structures « in situ » dont devront tenir compte nos successeurs.

Le matériel récupéré est conservé dans les réserves de l'ASBL Archéologie hutoise (Musée communal de Huy).

## Huy : rue de la Fortune

Claire GOFFIOUL

Dans le cadre du sauvetage archéologique de Huy, l'ASBL Archéologie hutoise, suite à une convention passée avec la Région wallonne, a effectué la surveillance des travaux de constructions opérés, au cours du mois de septembre 1996, sur un terrain le long de la rue de la Fortune, sis à l'emplacement de l'ancien immeuble Lepoivre (parc. cad. : Huy, 1<sup>re</sup> Div., Sect. C, n° 121<sup>b</sup>). Notre présence sur le site n'étant que tolérée par le chef des travaux, nous n'avons pu qu'observer passivement la destruction des vestiges. En effet, les terrassements de fondation ont traversé toutes les couches archéologiques jusqu'au sous-sol en place. Nous avons néanmoins constaté l'existence d'aménagements médiévaux et post-médiévaux tels que citerne et silo en pierres, ou fûts en chêne.

Le long de la rue de la Fortune, nous avons retrouvé le caniveau déjà repéré et dégagé partiellement en 1985 (DANDROY M. & SONDRON P., 1992-1993, Annexe II :

Huy, quartier de l'hôpital. Dégagement d'un caniveau médiéval dans la maison de la rue de la Fortune et de l'avenue des Ardennes, *Vie Archéologique*, 40, p. 32-36). Dans le remblai supérieur, la présence d'une chope en grès avec un décor au bleu de cobalt situe l'abandon de ce caniveau au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Comme l'avait pressenti Marc Dandoy, il surmontait deux autres caniveaux plus anciens. Leurs remplissages contenaient des morceaux de céramique s'échelonnant du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Ces caniveaux débouchaient plus à l'est dans le Hoyoux, à hauteur de l'avenue des Ardennes (GOB A., 1986. Témoins de l'activité industrielle de Huy : fouilles de la rue de la Fortune, *Activités de 84 à 85 du SOS Fouilles*, 4, p. 210-224). Etant remplis d'un sédiment riche en oxydes métalliques, ils devaient sans doute décharger les eaux usées d'un site industriel situé plus à l'ouest, vers la place Saint-Jacques. ■ 1996

Chope en grès avec décor au bleu de cobalt provenant du remblai supérieur des caniveaux (dessin Jean Delay).

